

secret des dieux nous ne serions pas autrement étonnés si le président du Comité International Olympique n'avait soulevé le problème de l'évincement de la politique du sport. Le président s'est ensuite rendu à Bucarest afin de prendre contact avec les dirigeants olympiques de ce pays. Il y fut chaleureusement reçu par M. Alexandru Siperco, membre du Comité International Olympique pour la Roumanie. Immédiatement après la session de Sofia, M. Brundage a volé vers

Rome où, pendant plusieurs jours, il visita les installations prévues, ou en construction, pour les Jeux de la XVII^e Olympiade: Le Comité National Olympique Italien, sous la direction de M. Giulio Onesti président, sait recevoir et ce fut un accueil fort sympathique pour le président du Comité International Olympique qui se rendit ensuite à la chancellerie du Comité International Olympique à Lausanne où trois jours de travail l'occupèrent pendant ce bref séjour.

LE STADE D'OLYMPIE VA ÊTRE EXCAVÉ

Une heureuse surprise devait attendre les membres du Comité International Olympique pendant la session de Sofia. Ils apprirent en effet, par la voix de leur jeune membre M. Willi Daume de Dortmund, que le stade d'Olympie sera excavé. Cette œuvre de grande envergure avait toujours été une des principales préoccupations du Comité International Olympique qui, faute de moyens, devait se résoudre... à attendre des temps meilleurs.

En effet, à l'occasion du jubilé de M. Carl Diem, un des pionniers de l'Olympisme en Allemagne, qui, l'an dernier, a célébré ses

soixante-quinze ans, un « Fonds Carl Diem » vient d'être créé. Géré par un comité spécial, ce fonds sera entièrement utilisé à l'excavation du stade d'Olympie dont les travaux ont déjà débuté pour être terminés dans deux ans environ.

Très émus en apprenant cette heureuse nouvelle, le Comité International Olympique a chargé ses membres allemands d'exprimer au comité allemand du « Fonds Carl Diem » ses sentiments de chaude sympathie et ses plus vifs remerciements pour le geste noble et désintéressé qu'il a bien voulu entreprendre.

MUTATIONS AU COMITÉ DE SQUAW VALLEY

M. Robert L. King, assistant-chef du vice-président des États-Unis Richard M. Nixon, a été désigné comme directeur exécutif du Comité d'Organisation des Jeux Olympiques d'Hiver de 1960 à Squaw Valley. M. King remplace M. Alan E. Bartholemy qui a été nommé directeur technique des Jeux. M. King sera ainsi le chef de l'administration

où sa longue expérience dans les affaires gouvernementales à l'échelon supérieur sera fort utile à la cause olympique. Quant à M. Bartholemy il continuera son importante tâche en dirigeant toutes les affaires techniques tout en maintenant la liaison entre le comité et les diverses organisations de sports d'hiver.

Un intéressant rapport

*du Comité Organisateur des VIII^{es} Jeux Olympiques d'Hiver
à Squaw Valley*

Nous avons reçu le rapport suivant dont nous respectons la traduction française effectuée par ses soins.

RAPPORT SUR L'ÉTAT DES TRAVAUX A
SQUAW VALLEY

Le rapport suivant représente la majeure partie du discours prononcé par M. Prentiss Cobb Hale, Jr., président du Comité Organisateur, à la Réunion Quadriennale de l'Association Olympique des États-Unis, le 2 décembre 1957.

Avant de vous dire ce que nous faisons pour que les Jeux Olympiques d'Hiver en Californie soient un succès extraordinaire je voudrais affirmer que nous nous rendons compte que les Jeux appartiennent au monde entier, et que leur propre présentation peut amener honneur et bienveillance à la nation hôte. Notre conception sur la signification des Jeux est partagée par l'Administration de Washington, et des démarches se font actuellement pour soutenir l'idéal olympique dans une forme réelle et tangible.

Peut-être plusieurs d'entre vous ne connaissent-ils pas les beautés naturelles de

Squaw Valley, et je me permettrai de les décrire brièvement pour vous.

Squaw Valley est une étendue de cimes de granit, peu connue, qui se trouve près du Lac Tahoe, au long de la crête des montagnes grandioses de Californie, les Sierra Nevada — les plus hautes montagnes des Etats-Unis. La vallée elle-même est un amphithéâtre naturel ainsi construit par la nature de sorte que presque toutes les compétitions se dérouleront à la vue des spectateurs au fond de la vallée. Elle se trouve à seulement 200 *miles* de San Francisco ; à 110 *miles* de Sacramento, capitale de l'Etat, et à 40 *miles* de Reno, Nevada.

De grandes routes mènent à la vallée et l'Etat dépense actuellement 43 millions de dollars pour les faire élargir.

Les principales compagnies de transport aérien des Etats-Unis ont leurs aérodromes aux environs de la vallée, tandis que des trains transcontinentaux s'arrêtent à Truckee, Californie, un trajet de 15 *miles* en auto. Des lignes d'autobus desservent l'endroit par des horaires quotidiens réguliers.

Nous avons fait des expertises au sujet du logement dans les environs du Lac Tahoe et du Nevada, et nous trouvons que dans le rayon de quarante *miles* de Squaw Valley nous pourrions loger au minimum 30,000 personnes. Les maisons particulières fourniront le logement pour des milliers additionnels.

Squaw Valley possède des conditions de neige plus sûres que n'importe quelle autre station de sports d'hiver du monde. La chute moyenne de neige pour les derniers soixante ans a été de 450 *inches* (pouces) par saison, et il n'y a jamais eu d'année où les exigences des Jeux d'hiver n'ont pas pu être satisfaites. Les températures moyennes garantissent une gelée régulière pendant la période des Jeux et pour les semaines qui les précèdent immédiatement. L'altitude se compare à celle des meilleures stations alpestres, et elle est suffisante pour pourvoir une chute de neige et une gelée certaines, les Jeux ayant lieu à l'altitude de 8,800 *feet* (pieds) jusqu'à celui de 6,200 *feet* (pieds).

Malgré tous ces avantages naturels, Squaw Valley est toujours relativement peu développé ; et le Comité Organisateur se trouve en face d'une tâche redoutable de constructions qui se chiffrent en millions de dollars d'installations dans un endroit pratiquement vierge — tâche à accomplir pendant trois courtes saisons d'été.

Combien en avons-nous accompli ?

Le projet olympique de Squaw Valley comprend l'emploi de 400 *acres* de terre forestière des Etats-Unis loués à l'Etat de Californie pour une période de trente ans, et d'autres terrains qu'on est en train d'obtenir par expropriation contre un propriétaire privé. Dix-huit cents *acres* additionnels de terrains du Forest Service est à notre disposition.

Notre programme de construction est divisé en trois phases.

La phase I comprend la construction d'un Village olympique, l'Administration, bâtiments pour l'entretien et pour le service des patinoires ; un centre pour les spectateurs, maison d'accueil et centre pour les athlètes ; une installation pour la presse, la radio, la télévision ; une piste de 400 mètres pour le patinage vitesse ; trois patinoires pour le hockey sur glace ; 3 tremplins de sauts sur la montagne « Little Papoose » ; l'installation d'un système pour distribution d'eau ; des chemins, des ponts et des installations pour le stationnement des automobiles, et des mesures pour le contrôle d'inondations.

Un monte-pente qui coûte \$155.000 est presque terminé ; il atteint le sommet de « Little Papoose » pour le slalom spécial des femmes, le slalom géant des femmes et les sauts. Les fondations sont posées pour les quatre dortoirs du Village olympique lequel, pour la première fois dans l'histoire des Jeux d'Hiver, logera les athlètes — et nous comptons en avoir 1,200 — dans un seul lieu de résidence.

Ils dîneront ensemble dans une immense salle à manger capable de servir 600 personnes assises à la fois. Ils pourront se distraire à l'intérieur. Ils y trouveront des saunas, un service médical, un atelier pour le ressemelage des chaussures (sic.), des coiffeurs, le blanchissage, le nettoyage à sec, une banque internationale, et même un « soda fountain » à l'américaine — le tout dans le village même. A 5 minutes du Village se trouvent des pistes d'exercice ou de compétition, et l'arrivée de la course de fond (Cross-Country). La vie ressemblera à celle d'un camping d'une petite université avec ses installations athlétiques groupées tout autour de l'édifice principal. Le Village entier sera clôturé et patrouillé afin de protéger l'intimité des hôtes.

La phase II, qui coûtera environ trois millions et demi de dollars, sera décidée au mois d'avril et sa structure principale sera le bâtiment central. le stade de glace ; les demandes de billets ont déjà prouvé que les 8000 places envisagées seront insuffisantes.

Accessoirement, notre plan pour billets est bien contrôlé, et nous avons l'intention de mettre les tickets en vente publique l'automne prochain.

La phase III finale sera décidée vers la fin de l'année 1958 ; elle comportera des installations moins importantes.

Nous avons fait d'excellents progrès en installant des pistes pour le ski alpin, nordique, et ainsi de suite.

Dans la catégorie des compétitions alpestres, avec l'aide de techniciens experts nous avons terminé la piste de descente pour hommes, le slalom pour hommes et pour femmes, et le slalom géant pour femmes. La piste de

descente pour hommes fut livrée aux épreuves l'hiver dernier aux championnats de l'Amérique du Nord sous l'égide du Comité Organisateur, et le champion olympique Toni Sailer a déclaré être impressionné par la vitesse énorme que l'on y réalise ; Anderl Molterer a reconnu que la piste dépassa ses espérances. Fred Rössner, instructeur de l'équipe autrichienne de l'une des premières autorités d'aujourd'hui du ski alpin en Europe, constata que les pentes de Squaw Valley sont, pour le slalom, les meilleurs terrains qu'il ait jamais vus.

L'été prochain on donnera les retouches finales aux pistes de descente pour femmes, et de slalom géant pour hommes, et on fera des essais en hiver.

Pour les épreuves nordiques nous avons complété les pistes pour les courses de relais pour femmes (10 kilomètres et 3 x 5 kilomètres), le relais pour hommes (4 x 10 kilomètres), et les courses spéciales de 15 kilomètres. Le terrain a été débarrassé d'une colline pour le saut spécial (80 mètres), et d'une autre pour le saut combiné (60 mètres), et les travaux sont en route pour les pistes des Cross-Country de 15 km., de 30 km. et de 50 km.

L'été prochain nous commencerons la construction d'une patinoire pour les épreuves de vitesse (400 mètres) pour hommes et pour femmes, et de trois patinoires artificielles en plein air, pour le hockey sur glace (chacune 85 x 190 *feet*) qui seront complétées à temps afin d'être expérimentées l'hiver prochain. La patinoire pour les courses de vitesse sera comparable à une piste de 440 *yards* autour d'un terrain de football américain et constituera la plus grande étendue de glace artificielle qui ait jamais été faite pour des compétitions de patinage.

Pour la première fois figurera au programme officiel des Jeux Olympiques d'Hiver, une épreuve de Biathlon (Cross-Country et Tir). Cette épreuve sera une combinaison de course de fond de 20 km. avec quatre tirs de 100, 150, 200 et 250 mètres. Pour obtenir le conseil expert de la mise sur pied de cette compétition, nous enverrons des représentants à Salzbourg en février où aura lieu le premier championnat mondial du Biathlon.

Des noms célèbres dans les compétitions olympiques servent comme membres de nos comités techniques ou comme membres du Comité Organisateur. On y trouve M. Olaf Ulland de Seattle, instructeur pour l'équipe américaine de la Fédération Internationale de Ski pour le saut ; M. Willy Schaeffler instructeur à l'Université de Denver pour l'équipe du championnat N.C.A.A., et principal conseiller technique pour les épreuves alpines ; M. Wendell Broomhall du Maine, qui a dessiné les plans des pistes de Cross-Country ; et M. Birger Torrison de Connecticut, champion de ski et instructeur d'équipes de Biathlon pour l'armée des Etats-Unis.

Nous prévoyons un total de 300,000 spectateurs qui visiteront la vallée pendant la période des Jeux, y compris 34.000 aux heures de pointe tous les jours. Pour faciliter cette affluence nous faisons des plans pour pouvoir stationner environ 12.000 voitures sur la neige tassée dans les champs de la vallée.

Nous logerons les 600 correspondants de la presse, ainsi que les centaines de personnes nécessaires à l'organisation des Jeux, dans une enceinte à quelques *miles* de Squaw Valley. Les officiels olympiques seront logés dans la vallée même.

Cela vous intéressera, me semble-t-il, de savoir que nous perfectionnons un *air lift* mondial pour transporter athlètes et officiels par avions des points centraux des capitales du monde. Ceci n'a jamais été fait auparavant. Le Comité Organisateur fournira le transport, aller-et-retour, ainsi que le logement et la nourriture, pour une période de dix jours avant, et pendant la durée entière des Jeux, à tout athlète compétiteur et à tout officiel d'équipe pour un montant total de \$500. par personne. (Un cadeau royal. *Réd.*)

Une autre « première » aux Olympiques hibernaux sera le reportage par télévision. (Il le fut déjà à Cortina en 1956 ! *Réd.*) Les Jeux, bien entendu, n'ont jamais été donnés à la télévision aux Etats-Unis puisque la télévision était inconnue en 1932, quand ils eurent lieu dans ce pays. Les Jeux d'Hiver de 1960 en Californie, cependant, devraient donner le plus grand reportage de télévision, plus que tout autre événement sportif de l'histoire — et il est possible que les diffusions soient en couleur.

Nous faisons des plans pour la diffusion nationale et internationale de la télévision, qui, nous disent les experts, pourrait amener les Jeux à une audience de 140 millions de personnes aux Etats-Unis et européenne de 400 millions.

Les Européens, comme les Américains, en effet, pourront suivre chez eux les Jeux à l'heure même de leur déroulement. La grande diffusion de ce pays à l'Europe n'est plus un rêve, et on nous dit que ce service pourra fonctionner avant 1960. Peut-être l'une des voies co-axiales de l'O.T.A.N. existant entre les Etats-Unis et l'Europe sera-t-elle disponible à cette époque-là pour fournir la diffusion, en direct ou par enregistrement, directement de Squaw Valley à l'Europe.

Une autre innovation de télévision sur laquelle nous travaillons, c'est la construction de tours au long de diverses pistes de compétition, pour que les ingénieurs qui opéreront puissent avoir une vue d'ensemble, complète de l'effort de chaque coureur du point de départ à la fin de chaque compétition ; son temps, sur un tableau installé sur la piste, apparaîtra automatiquement sur l'écran au moment où il rompra un *photoelectric cell* à l'arrivée. Une autre innovation encore que nous étudions est l'usage de

la télévision en circuit clos pour permettre à la presse et aux spectateurs assis au stade de glace, de voir les compétitions du ski sans être obligés de gravir les côtes.

Il est bien entendu que nous aurons des installations complètes pour les correspondants de la presse et de la radio, et que nous leur fournirons tout ce qu'il faudra pour les faciliter dans leur tâche et pour la transmission rapide de leurs communiqués.

J'aimerais m'arrêter un moment pour discuter une question qui a causé une grande déception dans les milieux du bobsleigh. Comme vous le savez, la compétition du bob fut supprimée des Jeux Olympiques d'Hiver de 1960, à la session du Comité International Olympique à Sofia au mois de septembre 1957. Je crois que vous devrez connaître la raison de cette décision.

Le Comité Organisateur, pendant l'été dernier, avait dépensé plus de \$50.000 en levés topographiques de la piste du bob et en préparation de plans précis, de dessins exécutés pour la construction de la piste, y compris deux visites en Californie, par invitation, de M. Louis Saint-Calbre de Paris, pour dresser un plan de la piste et pour travailler avec nos ingénieurs. M. Saint-Calbre est connu comme étant le principal dessinateur de pistes de bob du monde et il nous fut recommandé par la Fédération Internationale de Bobsleigh. Les plans furent complétés et mis au concours l'été dernier, dans l'attente du commencement de la construction en automne.

Pour fixer la quantité de garages nécessaires pour les bobsleighs, devant être construits près de la piste, le Comité interrogea toutes les nations qui ont participé à ce sport afin de déterminer le nombre d'inscriptions prévues pour les Jeux de 1960. Des 16 Fédérations affiliées à la Fédération Internationale de Bobsleigh et Tobogganing, deux seulement nous avisèrent qu'elles s'inscriraient définitivement aux Jeux de 1960 ; 8 se déclarèrent comme « probables » et « douteux » et 6 répondaient négativement. Tandis que le temps pour la décision finale des nations interrogées n'avait pas encore expiré, nous nous sommes trouvés en face du dilemme soit de procéder à la construction d'une installation très coûteuse, qui peut-être ne serait jamais utilisée, ou, comme l'ont indiqué les réponses à notre questionnaire, ne serait employée que par un nombre restreint de compétiteurs.

Notre embarras fut accru quand un officiel d'une fédération de bobsleigh exprima l'opinion que probablement pas plus de quatre ou cinq nations ne s'inscriraient dans la compétition de bob. Il ne saurait s'agir d'une véritable épreuve olympique avec si peu de compétiteurs. Nous avons renseigné le Comité International Olympique à Sofia au sujet de cette situation et avec notre recommandation, le Comité International Olympique, avec raison, je crois, décida que cette épreuve serait supprimée du programme des Jeux de 1960.

Le Comité Organisateur a travaillé de bonne foi pendant deux ans et il est aujourd'hui prêt et capable d'organiser ces épreuves si la Fédération Internationale de Bobsleigh peut garantir au Comité International Olympique qu'elle satisfera les exigences olympiques.

Entre temps, si un nombre suffisant de nations désirent y participer, nous avons l'intention d'organiser des courses de luge. Nous faisons une enquête actuellement pour nous permettre de soumettre une recommandation au Comité International Olympique à Tokyo en mai 1958.

Comme je l'ai déjà fait remarquer, nous avons reçu la plus grande compréhension du gouvernement fédéral pendant ces dix-huit derniers mois, ainsi que des officiels de l'administration à Washington, du Ministère d'Etat, et du Département de Défense. Washington se rend compte que le succès des Jeux peut être un instrument important pour la propagation de l'harmonie et de l'amitié entre les peuples et pour la sauvegarde de la paix.

Comme vous le savez, le Congrès des Etats-Unis par un accord unanime fit passer la résolution qui invita le Comité International Olympique à donner les Jeux aux Etats-Unis et M. le président Eisenhower signa la résolution avec enthousiasme. En septembre dernier, M. Dulles, ministre d'Etat, ratifia la révision d'une politique en supprimant l'interdiction du gouvernement aux athlètes venant de Chine communiste et des pays de l'Europe de l'Est de participer.

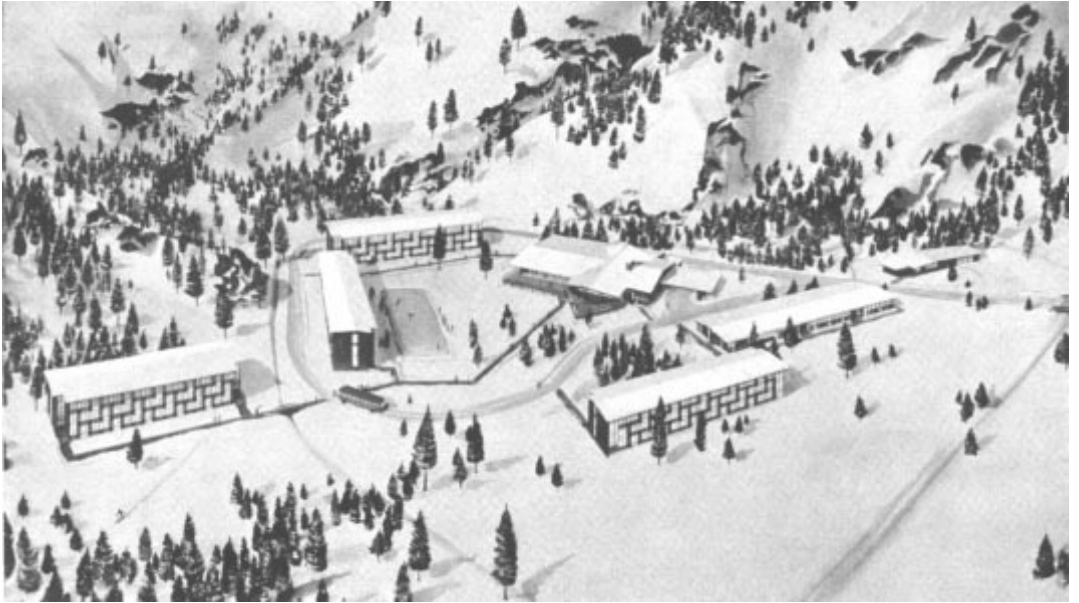
Le département de la Marine désire entreprendre des essais pour le tassement de la neige pendant deux années à Squaw Valley, pour obtenir des renseignements sur la valeur de ce système, et pour déterminer si l'endroit pour le stationnement de 12.000 autos pourra être prévu par le moyen du tassement de la neige.

Le Service des Forêts des Etats-Unis, comme je vous l'ai déjà dit, a donné à l'Etat de Californie en bail de trente ans, plus de 400 acres (160 hectares) de terrains fédéraux dans la vallée. Ces terrains, et les installations qui y seront construites, deviendront après les Jeux un parc permanent de l'Etat, pour le plaisir des dizaines de milliers de visiteurs annuels, et pour servir comme camp d'instruction pour les futurs champions olympiques.

Comme vous le savez, la Californie a versé \$7.990.000 pour financer les Jeux. Pourtant, les délais pour l'acquisition de terrains, des dépenses inattendues comprises dans un projet de cette nature, ont démontré que la somme accordée par l'Etat sera insuffisante pour accomplir la tâche d'une manière qui fera le plus grand honneur à la nation.

(Qui donc avait dit que ces Jeux seraient un fiasco ? *Réd.*)

(Voir dans nos photos un plan et la maquette de Squaw Valley. *Réd.*)



*Maquette des constructions prévues a Squaw Valley pour le **village olympique** pour le logement de 1200 athlètes. Le bâtiment central sera un centre d'accueil pour les athlètes. Le tout est situe a proximité du stade de glace.*

*Sketch of the Squaw Valley **Olympic Village** which will provide housing for 1200 athlètes. The central building will be the athletes' Centre and the building before it is a reception Centre for athletes.*

Plan des installations prévues à Squaw Valley (voir texte dans le présent bulletin).

The main Squaw Valley Olympic Games area (see report in the present edition).

